

MOUANS-SARTOUX

De nouveaux locaux pour développer « l'intelligence naturelle »

La nouvelle salle de cours de Haute-Combe a été inaugurée à la ferme agricole de Mouans-Sartoux. Les travaux d'aménagement et de restauration ont été réalisés sous la houlette des services techniques de la Ville. 160 mètres carrés comprenant une grande salle de cours, une cuisine pédagogique aménagée, une salle de pause et des toilettes, pour un montant d'environ 100 000 euros, financés en partie par l'Université de Nice. Les nouveaux locaux seront dédiés à la transmission du savoir autour de l'alimentation durable auprès de tous les publics, et accueilleront la deuxième session du diplôme universitaire manager projet d'alimentation durable, option Collectivités.

Un bon moyen d'essaimer

« Au printemps, les écoliers viendront en classe verte autour du thème de la nature », soulignait le maire Pierre Aschieri. L'idée est de développer cette offre de formation avec une finalité autour de l'environnement. Notre démarche environnementale est reconnue et même encensée dans la presse jusqu'à Taïwan. Comme Grasse qui le fait autour du parfum ou Antibes autour de l'intelligence artificielle, l'université de Nice Côte d'Azur et Mouans-Sartoux développent des projets autour de l'intelligence naturelle. Comme le disait Gilles Clément, parrain de la nouvelle promotion, on connaît peu de



Le paysagiste jardinier Gilles Clément a inauguré la deuxième session du diplôme universitaire « alimentation durable » dans les tout nouveaux locaux de Haute-Combe. (Photo D.G.)

choses sur le monde végétal, un écosystème complexe. Tout est à découvrir ! »

Le projet « alimentation durable » de la Ville s'inscrit lui aussi dans un écosystème, dans lequel interviennent parents, enfants, enseignants... « Le diplôme universitaire alimentation durable s'inscrit sur le savoir-faire mouansois, c'est pourquoi il a lieu dans cette salle. La formation a la volonté d'être ancrée sur son territoire, de développer des partenariats, des liens importants avec le milieu professionnel de l'entreprise. L'aspect environnemental de la formation est très important. Dans une situation de changement climatique, utiliser le point d'entrée de l'alimentation est très pertinent, car il touche à tous les pans du

développement durable. »

Onze étudiants stagiaires ou employés de collectivités développeront un diagnostic puis un projet d'alimentation durable dans leur territoire (départements de la Gironde et de la Haute-Garonne, les villes de Grenoble, Cannes, Saint-Vallier, L'Isle-sur-la-Sorgue, Ville-neuve-Loubet, le Crous de Nice et l'agglomération de Montbéliard). Depuis sa création, le diplôme alimentation durable a formé des étudiants de 23 collectivités de France. « Ces collectivités avancent sur le chemin de l'alimentation durable, commentait l'adjoint Gilles Pérole. C'est un bon moyen d'essaimer à la fois sur la santé et l'environnement. »

DELPHINE GOUATY

Le paysagiste Gilles Clément, parrain de la nouvelle promotion

Gilles Clément, parrain du DU « alimentation durable », a inauguré la nouvelle session de formation. « Je suis paysagiste jardinier pour des raisons logiques, car je privilégie le vivant », commençait-il, en guise d'introduction. « On a complètement abandonné le jardin potager connu dans mon enfance », regrettait-il. Son expérience du jardin en mouvement, mélange de plantes qui fleurissent, de plantes qu'on mange et de plan d'eau a fait un « bide » à l'époque. « Aujourd'hui, on peut refaire des jardins avec production vivrière », soulignait-il, citant les expériences de jardin d'orties qui traitent les eaux grises de la ville, « premier jardin politique », la réhabilitation du jardin historique potager de la Roche-Guyon, la version thérapeutique du jardin de l'hôpital de Salvador, l'école du jardin planétaire à Grenoble, l'exploitation réussie des sols de Notre-Dame les Landes... « On vend notre garde-manger pour la spéculation immobilière, ce sont des terres qui nous nourrissent, on étend la ville sur les terres les plus fertiles ! »,



Ici avec Gilles Pérole, Gilles Clément (à droite) est le parrain du DU « alimentation durable ». (Photo D.G.)

s'indignait-il avant de conclure :

« Je termine par ce qui est le plus mystérieux, sur ce qui est dans le sol. On commence à avoir une appréhension sur le bénéfice d'une plante par rapport à l'autre. La communication entre les plantes est un peu étudiée par les scientifiques mais pas suffisamment. On a encore du chemin à faire. On sait qu'on va être pris de court sur les manières de capter l'eau et de la conserver. » Le maire Pierre Aschieri a dévoilé un projet de forage pour réutiliser les citernes à eau de la ville.